

Voici la proposition de Samuel Bendahan Candidat - Parti socialiste vaudois

Ardiver : Comment soutiendrez-vous la politique familiale de votre canton ?
Quels seraient, selon vous, les principaux défis liés à l'enfance, l'éducation, et la famille ?

Samuel Bendahan : *Il y a de nombreuses choses à faire pour la politique familiale. Durant la dernière législature, que j'ai prise en cours de route, j'ai déjà eu l'occasion en tant que président de la sous-commission 3 des finances et comme parlementaire de m'engager fortement pour les fonds de la confédération en faveur des structures d'accueil. Je me suis aussi engagé pour le congé paternité, et les budgets pour le soutien à la jeunesse ou à la petite enfance. Les défis les plus importants sont donc:*

- *Egalité entre femmes et hommes et temps à disposition pour d'occuper des enfants (congé parental identique entre les parents, structures d'accueil suffisantes et abordables, soutien au temps partiel, etc..)*
- *Investissement massif dans la formation et dans les structures complémentaires aux écoles (APEMS, etc..),*
- *Soutien important aux activités de jeunesse, à la culture et au sport*
- *Imposition individuelle (non-discrimination entre couples mariés et concubins) et soutien financier digne de ce don pour les charges liées à la famille.*

Ardiver : *Une aide financière à la création de places d'accueil pour enfants, sous l'impulsion d'une initiative au conseil national, a vu le jour en 2003. Elle visait essentiellement à soutenir les cantons afin de pallier au manque de places d'accueil extra-familial. 15 ans plus tard, le manque de place, tant au niveau préscolaire que parascolaire est très important, notamment dans le Canton de Vaud (Cf. stat FAJE). Quelles solutions apporter, selon vous, aux besoins grandissants de la population en terme d'accueil extra-familial ?*

Samuel Bendahan : *L'aide financière est une bonne idée mais ne pas la concrétiser sur le terrain mine la crédibilité de la décision. Il faut donc travailler en collaboration avec les communes et leurs associations, les associations familiales locales, les parents pour aboutir à une situation acceptable au plan local, qui apporte des réponses réelles aux besoins des enfants et des parents.*

Bien entendu, la fiscalité joue encore un rôle via les déductions mais aussi via des dons, des défiscalisations des investissements pour les acteurs du bâtiment au niveau local pour l'impôt communal et cantonal. Je m'étonne que personne n'y ait pensé pour le moment, sauf erreur de ma part...

Ardiver : *Pouvez-vous nous faire part d'une difficulté que vous avez rencontrée en étant enfant ? Partant de ce souvenir, voyez-vous, en qualité de conseiller national, une réponse à donner en terme politique ?*

Samuel Bendahan : *Pour être honnête, j'essaie d'éviter de faire de ma situation personnelle une justification de mon action politique. Toutefois, je pourrais dire qu'étant enfant, j'ai été extrêmement peu exposé au civisme et à de l'information sur ce que signifie l'engagement citoyen. Je pense qu'il faudrait revaloriser le civisme des la jeunesse et développer des occasions pour les enfants de s'intéresser à leurs droits et devoirs comme citoyens.*

Je peux aussi dire que les taux d'encadrement à l'école n'ont pas été suffisants pour donner à chacun dans mes classes un accompagnement suffisant et personnalisé, alors que cela peut être essentiel. Je pense qu'il faudrait réfléchir à aller vers une école qui a les moyens de moderniser ses méthodes pédagogiques et ses interactions avec les élèves. Cela nécessite donc d'investir bien plus dans la formation de base et la formation continue ensuite.